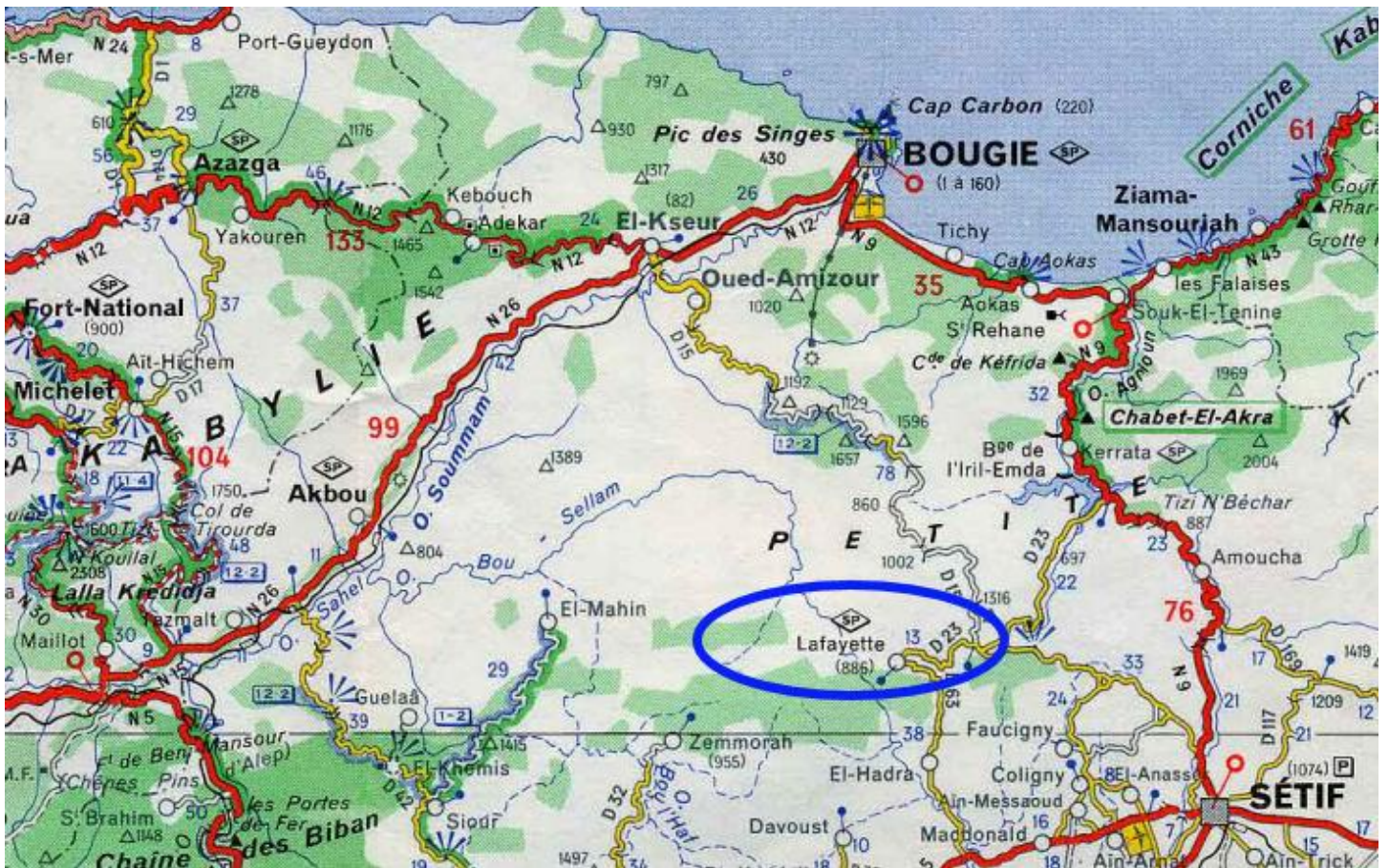


« Non au 19 mars »**VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :****1/ La région du GUERGOUR**

Le nom **GUERGOUR** viendrait d'un bruit d'eau, d'un gargarisme provenant des entrailles de la terre.

La région montagneuse qui s'étend à l'Est de la SOUMMAM et que traverse la basse vallée du BOU-SELLAM, porte communément le nom de GUERGOUR. Elle est délimitée à l'Ouest par la vallée de la SOUMMAM, à l'Est par la vallée de l'oued AGRIOUN, au Nord par les montagnes de la région d'**OUED AMIZOUR** qui la séparent de la mer, au Sud par les montagnes au pied desquelles se trouve **LAFAYETTE** et que le BOU-SELLAM, franchit par les gorges étroites et pittoresques du HAMMAM-GUERGOUR.



Cette région est formée d'un réseau de montagnes assez enchevêtrées de 900 à 1 200 mètres d'altitude en moyenne, avec un point culminant, visible de presque toute la région, le pic du TAKINTOUCH (1 657 m). Au cœur de la contrée, le BOU-SELLAM se fraie un passage. Au sortir des gorges de HAMMAM-GUERGOUR la rivière se dirige d'abord directement vers le Nord pour s'infléchir sur l'Ouest après avoir reçu l'oued ALIA. A cet endroit, la vallée, profonde de 200 à 300 m offre une certaine largeur, mais bientôt elle va se resserrer tout en se dirigeant vers le Sud-ouest pour atteindre l'oued SAHEL à la hauteur d'AKBOU pour former avec lui l'oued SOUMMAM.

Placée en dehors des grandes voies de communications, peu pénétrée par la colonisation, cette région est encore assez mal connue au point de vue de l'archéologie. Presque tous ceux qui en ont parlé l'ont fait à propos des itinéraires qui la traversaient. Il semble bien que dans l'antiquité elle ait été parcourue par une ou deux grandes voies qui joignaient *SITIFIS*, à *SALDAE* (BOUGIE). *TIKLAT*, l'antique *TUBUSUPTU*, dans la basse vallée de la SOUMMAM, a joué un grand rôle stratégique à la fin du 3^{ème} siècle et une route l'unissait à *SITIFIS*. Ces deux voies traversaient le GUERGOUR selon des itinéraires sur lesquels les archéologues ne sont pas d'accord.

Climat

Le climat de la région est semi-aride.

Les étés sont chauds et secs et es hivers froids et humides.

La région montagneuse reçoit en moyenne 700 mm de pluie annuellement.

HISTOIRE

A l'antiquité, une cavalerie romaine, en effectuant une mission de reconnaissance et de prospection dans la région, découvre les sources d'eaux chaudes. Les romains décident d'y installer leur campement.

En l'an **07**, le campement grandit, des maisons de pierres se construisent, il devient un bourg romain établi au Nord de la rivière SAVA.

En l'an **193**, le bourg attire de plus en plus de monde, ce qui le transforme en un municpe (structure constitutionnelle romaine) est prend le nom de « *ADSAVA MUNICIPIUM* ».

Les romains utilisent les propriétés des sources chaudes pour traiter leurs citadins et légionnaires. Des fouilles archéologiques mettent en évidence la présence d'une station thermale romaine. L'historien Louis LESCHI (1893-1954) dans son livre *Une excursion archéologique dans le GUERGOUR* publié en 1938, ainsi que les recherches de l'archéologue Roger GUERY (1926 - 1997). Nous décrivent exactement les thermes romains : « *La totalité de la construction occupe 650 m², le frigidarium mesure environ 6,80 x 6,50 m, Il s'agit donc de petits thermes. Quatre salles chaudes, disposées au Nord, sont parcourues selon un itinéraire sinistroyre (vers la gauche)* ».



Louis

LESCHI

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Leschi

Avant l'an **300**, Le village d'« *ADSAVA MUNICIPIUM* » est répertorié dans l'itinéraire d'ANTONIN (guide de voyage romain). Ce guide est référencé par le marquis de FORTIA D'URBAN (1765 - 1843) dans son livre *Recueil des Itinéraires Anciens*.

En **419**, la cité est entièrement détruite suite à un tremblement de terre.

En **430**, les vandales menés par leur roi GENSERIC, envahissent l'Afrique du Nord. 80 000 personnes viennent s'installer dans la région et établissent leur capitale à SALDAE (BOUGIE).



GENSERIC ou GEISERIC

(399/477)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gens%C3%A9ric>

A partir de l'an **484**, le christianisme fait son apparition et s'épanouit dans la région grâce à deux évêques, le catholique SEXTILUS et le donatiste MARCIANUS, aussi appelés les évêques d'ADSAVA.

En l'an **539**, les Byzantins occupent la région qui s'appelle « MAURITANIE Première ».

En l'an **708**, les Omeyyades deviennent maître de l'Algérie, et islamisent tout le pays.

En l'an **1550**, sous la régence turque, la région est sous la domination du Bey de CONSTANTINE.

Le 14 juin **1830**, la France commence la conquête de l'Algérie.

■ ■ De **1830 à 1857** la conquête française occupa successivement les villes, les plaines et les montagnes, domptant tout à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères :

- jusqu'en **1834** les Français s'installèrent seulement dans quelques villes de la région littorale : ALGER, ORAN, MOSTAGANEM, BOUGIE, etc ;
- de **1834 à 1844** les plaines furent conquises, à l'Est sur les beys turcs de CONSTANTINE, à l'Ouest sur les *Hachems* de MASCARA, commandés par l'Arabe ABD-EL-KADER et secondés par le Maroc musulman ;
- de **1844 à 1857**, les colonnes françaises montèrent à l'assaut des montagnes, occupées par une population surtout Berbère dont la Kabylie ;
- depuis **1857**, la France, maîtresse d'un pays où ROME seule avait pu complètement s'implanter, n'a plus qu'à pacifier et éventuellement réprimer des insurrections régionales et à poursuivre la pénétration militaire du Sud Algérien....

La Petite Kabylie fut pénétrée peu à peu. Sur la route qui mène de SETIF à BOUGIE l'on fixa, en 1872, AÏN ABESSA et AÏN ROUA, en 1878, AMOUCCHA, TIZI N'BECHAR et KERRATA, en 1887, un projet pour un centre de colonisation du GUERGOUR est étudié d'autant plus que le Colonel **DAUMAS** avait, dès 1847, relevé certaines potentialités : « *Un village dans les environs de SETIF, à la rencontre du BOU SELLAM et du mont GUERGOUR, s'ouvre un passage étroit à travers les rocheuses....Ce sol si tourmenté n'en est pas moins couvert de bonnes terres végétales, de même qu'il recèle beaucoup de mines dans son sein* ».



Eugène DAUMAS (1803/1871)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Daumas

Village du GUERGOUR

Le projet de la création du village du GUERGOUR, qui devait être créé au Sud-ouest de LAFAYETTE et au Nord de DAVOUST, ne se réalisa pas, nous en ignorons la raison, mais ce ne fut pas, au cours des années de la colonisation, le seul projet étudié qui n'aboutit pas. Il y eut plusieurs raisons, mais la principale est certainement le relief très accidenté de cette région et le manque de bonnes terres cultivables. Par contre le centre de KHELIL fut réalisé, on lui donna le nom de DAVOUT : il fait partie de la commune des MAÂDID.

En fait, le centre de GUERGOUR n'est devenu qu'un centre minier situé dans la tribu des BENI GUERGOUR, LAFAYETTE fut créé et devint le chef lieu de la Commune Mixte du GUERGOUR.

Il peut paraître étonnant que dans un rapport de l'époque, on cite le manque d'eau et la mauvaise qualité des terres à KHELIL alors que l'agrandissement de BIR-KASDALI sur ce territoire de KHELIL avait pour but de donner quelques terres irrigables aux colons de BIR qui en étaient dépourvues et également que un peu plus tard, on crée un village de colonisation sur ce même territoire dépourvu d'eau et de bonnes terres !

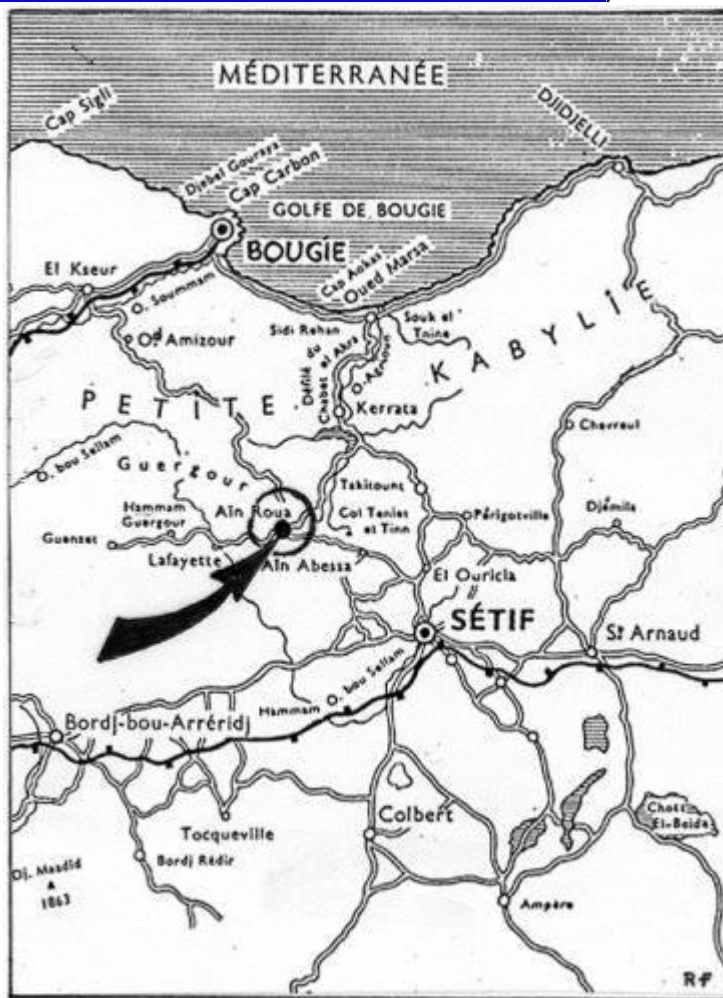
COMMUNE MIXTE DU GUERGOUR et ORGANISATION

La **commune mixte** est une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situe au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956, dont la mise en œuvre n'était pas achevée à l'indépendance du pays le 5 juillet 1962.

C'est par un simple arrêté du 24 décembre 1875 que le Gouverneur général CHANZY introduisit l'appellation de « *communes mixtes* » ; un autre de 1876 précisa que les administrateurs des communes mixtes du territoire civil seraient recrutés parmi les fonctionnaires de l'administration civile ayant au moins deux ans d'ancienneté ou parmi des officiers. Connaître la langue arabe était la seule exigence. Le corps des administrateurs fit ses preuves durant près de 80 ans sur les 5/6^e de la superficie du territoire civil de l'Algérie, avec des heures sombres et des heures brillantes. (Source : http://www.rogerbk.com/download/1_CommunesMixtesdAlgerie_CahiersDeLaMemoire_RogerBenmebarek.pdf).



Alfred CHANZY (1823/1883)



https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

Créée en 1880, à effet du 1^{er} janvier 1881, la Commune Mixte du GUERGOUR s'étend sur 104 096 hectares presque en totalité montagneux et difficilement pénétrable, à l'exception de la riche vallée du BOU SELLAM cependant très étroite. Son chef-lieu est fixé au caravansérail d'AÏN N'SA, puis à KERRATA (avant 1884), enfin à LAFAYETTE en 1895.

Elle est supprimée par arrêté du 7 janvier 1957.

Composition de la Commune Mixte de GUERGOUR en 1902 : (Arrêté gouvernemental du 1^{er} décembre 1880)

- LAFAYETTE (BOUGÂA) centre et Chef lieu (Superficie 1 157 hectares),
- BOUGÂA (GUERGOUR), douars (3 693 hectares),
- BENI MAOUCH, douars (6 458 hectares),
- RAZ TALA TINZAR, douars (5 168 hectares),
- HARBIL, douars (8 112 hectares),
- AÏN LEGRADJ, douars (7 758 hectares),
- KHELIDJEN, douars (4 783 hectares),
- DRA EL CAÏD, douars (10 179 hectares),
- TALA IFACENE, douars (8 810 hectares),
- ALMA-OUAKLANE, douars (9 377 hectares),
- DRA KEBILA, douars (10 644 hectares),
- CHEBANA (BENI CHEBANA), douars (6 530 hectares),
- BOU SELLAM (KEF BENI KHIAR), douars (5 500 hectares),
- OURTILANE (BENI OURTILANE), douars (3 653 hectares),
- TIGOUNATINE (BENI OURTILANE), douars (3 693 hectares),

Population en 1902 de la Commune Mixte : 69 287 habitants répartis comme suit :

-Français : 204 ; Israélites : 4 ; Indigènes : 69 059 ; Etrangers : 20



Une nouvelle richesse minérale vient d'être découverte dans l'arrondissement de SETIF, titre « *l'Union de SETIF* » dans son numéro 372 du samedi 26 septembre 1874 : «... La société des mines du Djebel ANINI, poursuivant ses recherches dans les environs de la montagne, a découvert au GUERGOUR un nouveau gisement de minerai de fer plus important que celui du Djebel ANINI et, plus riche encore que ce dernier puisque le rendement est évalué de 65,68 % de fer ».

1883 : Le 7 janvier il est créé une Justice de Paix au GUERGOUR

1902 : Le 12 juillet, acte transactionnel entre l'Etat et la Djemaâ du douar BOUGAA concernant les terrains *arch* du périmètre du centre de LAFAYETTE et également de la Djemaâ GUERGOUR. (Voir, si vous le souhaitez, des explications complémentaires : http://alger-roi.fr/Alger/documents_algeriens/economique/pages/119_propriete_fonciere.htm).

1906 : Aménagement des eaux d'une source émergeant dans le CHABET CHITOUN également de la source de TALA TA SAFSAF.

1908 : Création d'un bureau de facteur receveur à GUENZET.



1913 : Lettre du directeur de la Société des Mines du GUERGOUR adressée à monsieur l'Administrateur :

« ...Ayant appris que les terrains domaniaux se trouvant entre notre laverie d'EL HADRA et le BOU SELLAM, allaient être donnés en compensation aux indigènes, j'ai l'honneur de vous signaler la situation suivante :

Au début de l'année courante, nous avons fait une demande pour être autorisé à établir une ligne de transport de force électrique entre notre barrage d'EL-AFSA, sur le BOU SELLAM et notre laverie. Le Directeur des domaines à CONSTANTINE, à qui notre demande fut communiquée par la Préfecture, nous conseilla, dans les terrains domaniaux traversés par nous, d'acquérir à l'amiable, une bande de terrain de 1 mètre de largeur tout le long de notre ligne. J'ai écrit, courant mai, à M. le Préfet, pour lui demander de bien vouloir autoriser cette vente. Depuis lors je n'ai plus

aucune nouvelle. Je vous demande de bien vouloir signaler cette situation à M. le Préfet, en lui montrant la nécessité d'une solution avant que tous ces terrains n'appartiennent plus au Domaine et d'éviter toutes difficultés futures... ».

Signé : PIANELLI



L'oued BOU SELLAM

Les Mines du GUERGOUR

Société des Mines de zinc du GUERGOUR - société anonyme au capital de 6 millions de francs - Siège social : 11, rue Saint FLORENTIN, PARIS.
Direction des exploitations à AÏN SEDJERA, par LAFAYETTE.



Les mines du GUERGOUR sont composées de cinq « gîtes », situés dans le quadrilatère d'AÏN ROUA - LAFAYETTE - HAMMAM GUERGOUR et EL HADRA.

L'exploitation de ces différents minerais de zinc, de plomb et de fer a débuté depuis les années **1864**, une société franco-belge ayant racheté les droits d'exploitation à des officiers de l'armée d'Afrique.

La population, y travaillant varie en fonction des périodes, mais un noyau d'une trentaine de foyers peut se considérer comme permanents.

Au siège de la direction : MM. CAUBERE - CAUBELLE - CHAPELON - DOUDOU - DU FOUR - FARGEOT - FERRIER - KUENHN - PERNON - RONTEIX - SETBOUN ;

A la centrale électrique : MM. CHAPELON Elie - HERAL - MORAILLON - UZAIE -

Au KEF SEMMAM, le site le plus productif, le 2^{ème} d'Algérie 250.000 tonnes de minerai extrait en **1940** : MM. CLARISSE - DUFOUR - NEVEU - A BOU DEHMA, au dessus de LAFAYETTE, exploitation irrégulière.



1958 : L'hôpital est incendié par les agents du F.L.N

A l'indépendance, en **1962**, le village de LAFAYETTE pris le nom d'HAMMAM GUERGOUR

REALISATIONS dans la Commune Mixte

Un très important programme de constructions et d'aménagement fut réalisé dans la Commune Mixte. Il se déroule sur cinq périodes.

SCOLARISATION

- Réparations et aménagements de 5 classes de garçons et de 6 classes de filles.
- Construction de 16 classes de garçons et d'une classe de filles.
- Construction de 9 classes de garçons et de 8 classes de filles.
- Construction de 10 classes de garçons et de 5 classes de filles.
- Construction de 14 classes de garçons et de 6 classes de filles.
- Construction de 16 classes de garçons et de 3 classes de filles.

ASSISTANCE MEDICALE

Elle se réalisa en plusieurs périodes.

Agrandissement et aménagement de l'Hôpital de LAFAYETTE.



Construction de salles de consultations à : AGUEMOUNE, TAGOUMIT IGHIL, Douar de BENI MAOUCHE, BENI HAFED, BENI ACHECHE, BENI BRAHIM, AKHTIB, douar AÏN LEGRADJ, GUENZET.

Construction à BENI OURTILANE, de logements pour un médecin, une infirmière visiteuse et un adjoint technique, d'un Poste de secours de 20 lits.

Construction d'une salle de consultations à : MEGUERBA, CHEREA, TITTEST au douar HARBIL, TAREFET au douar BENI CHEBANA, MAÏDA au douar DRA EL CAÏD.

Création à LAFAYETTE d'une maison maternelle de 20 lits.

HYDRAULIQUE - CULTURE ET ELEVAGE

Deux bassins, dont l'un particulièrement important, drainent le territoire de la Commune Mixte du GUERGOUR, ce sont : Le BOU SELLAM et l'Oued EL BERD plus loin appelé Oued AGRIOUN.



Oued

EL BERD

Les statistiques agricoles des cinq dernières années donnent les chiffres moyens suivants :

-Céréales :

- .blé dur : 9 300 hectares, 30 420 quintaux,
- .orge : 7 749 hectares, 30 180 quintaux,
- .cultures maraîchères : 550 hectares,

-Arbres fruitiers :

- .Figuiers : 1 350 000 arbres, 27 quintaux ;
- .Oliviers : 360 000 arbres, 80 000 litres d'huile ;
- .Poiriers : 3 300 arbres, 1 250 quintaux ;
- .Abricotiers : 740 arbres, 90 quintaux ;
- .Amandiers : 4 750 arbres, 450 quintaux ;
- .Pêchers : 230 arbres, 14 quintaux.

-Cheptels : Chevaux et Mulets : 1 901 - Anes : 1 893 - Bovins : 3 170 - Ovins : 11 655 - Caprins : 12 927

De très nombreuses constructions de fontaines et de lavoirs furent réalisées, différentes suivant la nature du terrain.

Fontaine avec abreuvoir accessible de toutes parts ou en pays accidenté accessible d'un seul côté et protégé par un mur de protection du côté opposé.

En pays Kabyle le trajet du village à la fontaine est accidenté, aussi le lavage du linge, du grain, les ablutions, etc... tout ce qui nécessite l'emploi de l'eau et qui peut être fait hors de la maison est exécuté à la source. Afin de protéger les femmes qui exécutent ces travaux lors des hivers rigoureux, les fontaines comportant un lavoir sont couvertes et protégées de trois côtés ; l'écoulement des eaux usées est particulièrement étudié afin d'éviter les bourbiers où grouillent larves de moustiques et vermines de toutes sortes, qui caractérisent les abords de tous les puits aménagés à la mode du pays.

D'autres réalisations très importantes furent réalisées dans la Commune du GUERGOUR, il ne nous est pas possible de toutes les citer. Nous signalons, entre autre la réalisation d'un Secteur d'Amélioration Rurale à BOUGAA, la construction d'une caserne de Gendarmerie, des Ecoles, des bâtiments Publics à GUENZET.



Hameau

de GUENZET

[**GUENZET**, hameau situé à l'Ouest de LAFAYETTE, dans le massif de la Petite Kabylie, pays très rude. Il n'a pas été un centre de peuplement de la colonisation. En 1908, un bureau de facteur-receveur fut créé, puis une école, M. et Mme CASANOVA dispensèrent un enseignement fort apprécié].

ARTISANAT



Le tapis du GUERGOUR est un des plus vieux tapis d'Algérie. Son origine remonterait au 9^{ème} siècle, apparaissant pour la première fois dans la région de Hammam GUERGOUR. Ce tapis dont les « secrets » de fabrication ne sont aujourd'hui détenus que par de rares tisserandes, se caractérise par l'harmonie de ses couleurs, dominées par le rouge brique et le vert foncé ainsi que par la présence de motifs inspirés de la culture et de la nature de cette région montagneuse qui lui a donné son nom.



Monuments aux Morts : Qu'est-il devenu ?

Le relevé n° 57404 concernant la Commune Mixte de **GUERGOUR** mentionne **304 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914-1918, à savoir :


ABBACI Hocine (mort en 1918) – **ABBAS** Mohamed (1917) – **ABDALLAL** Ali (1918) – **ABDELATIF** Abdesslam (1914) – **ACHOURI** Salah (1917) – **ADDADJ** Amer (1914) – **ADJABI** Lakhdar (1918) – **AGAB** Aïssa (1914) – **AGGAR** Otmene (1918) – **AGGOUNE** Salah (1918) – **AHMED** Ben Tayeb (1917) – **AÏCHOUN** Sliman (1916) – **AÏT CHABANE** Rezgui (1914) – **AKROUR** Rabah (1915) – **AKSOUH** Bouzid (1915) – **AKTOUCHE** Ahmed (1918) – **ALIANE** Tahar (1918) – **ALLOUANI** Tahar (1914) – **AMMOUCHI** Amar (1918) – **AMRAN** Ali (1916) – **ANSEUR** Mohamed (1914) – **ANSEUR** Mouloud (1918) – **ARAB** Saïd (1918) – **ARESKI** Laoussine (1916) – **ARGAZ** Larbi (1918) – **ASKRI** Mohammed (1916) – **ATMANI** Tahar (1917) – **ATRI** Mohamed (1915) – **ATTOUI** Bouzid (1918) – **AYAD** Mansour (1915) – **AYAD** Slimane (1917) – **AYOUB** Saïdi (1916) – **AZAZGA** Ammar (1918) – **AZAZGA** Amor (1915) – **AZEM** Saïd (1916) – **BADAOUI** Arezki (1918) – **BAHARI** Sadi (1916) – **BAIDJ OU BRADJ** Bouazig (1916) **BAIOU** Mohamed (1915) – **BALLA** Tahar (1918) – **BAOUZ** Saïd (1918) – **BARA** Ahmed (1917) – **BATACHE** Tayeb (1917) – **BAYA** Belkacem (1916) – **BECHKHANI** Hocine (1914) – **BECHTOLA** Khier (1915) – **BECHTOLA** Salah (1917) – **BEKERRI** Meziane (1918) – **BELATONI** Lakdar (1914) – **BELDDJIZI** Zouari (1918) – **BELFOURAR** Mouloud (1917) – **BELGOUDI** Rabah (1918) – **BELHADDAD** Mohammed (1918) – **BELHANAFI** Larbi (1914) – **BELLA** Tahar (1918) – **BELOUIZZA** Ali (1914) – **BEN TOUATI** Embarek (1918) – **BENABID** Ahmed (1918) – **BENAMARA** Lahouar (1916) – **BENBAKIR** Lounès (1917) – **BENCHENIOUNE** Arezki (1916) – **BENDJENNI** Mohamed (1918) – **BENDJENNI** Saïd (1914) – **BENDJOU DJOU** Larbi (1918) – **BENGHANEM** Mohammed (1915) – **BENHAMADOUCHE** Yahia (1918) – **BENHARRAT** Ali (1915) – **BENKARA** Sekhri (1917) – **BENKEROUCHE** Chérif (1916) – **BENMALEX** Bachir (1918) – **BENMOULOUB** Belkacem (1914) – **BENOUDA** Ferhat (1917) – **BENRAHAB** Mohamed (1918) – **BENREGROS** Smail (1918) – **BENSALEM** Messaoud (1916) – **BENSID** Rabah (1915) – **BENTHALI** Saïd (1915) – **BERKACHE** Arezki (1914) – **BERRAHAL** Ben Melah (1918) – **BERRAHAL** Arezki (1914) – **BERRI** Belkeri (1914) – **BESSO** Mohamed (1914) – **BOUAKHAZ** Belkacem (1916) – **BOUAROURI** Amor (1914) – **BOUBERKA** Djema (1918) – **BOUBKER** Foudil (1918) – **BOUBRAT** Mohammed (1914) – **BOUDA** Hocine (1917) – **BOUDJAOUI** Mohamed (1915) – **BOUDJENAH** Ben Arab (1916) – **BOUDJENAH** Seghir (1914) – **BOUGHAZI** Abdallah (1917) – **BOUHADOUCHE** Ali (1916) – **BOUKABBA** Salah (1914) – **BOUKEFOUF** Ahmed (1915) – **BOUKHENOUFFA** Layachi (1916) – **BOUKHIALA** Ali (1918) – **BOULEGANE** Moussa (1917) – **BOULILA** Tahar (1915) – **BOUNEKTA** Larbi (1917) – **BOUNZOU** Amar (1916) – **BOUODENE** Saïfi (1916) – **BOURCHAL** Mebarek (1917) – **BOUREMANA** Rabia (1918) – **BOUSSADIA** Lakdar (1918) – **BOUSSADIA** Rabia (1915) – **BOUTRA** Hocine (1916) – **BOUZID** Mouloud (1917) – **BRAIDJIBOUAZIG** Ben Bouazig (1916) – **BRIEDJ** Saïd (1916) – **BRUNETTI** Gabriel (1918) – **BRUNETTI** Raymond (1915) – **CHÂÏD** Mohamed (1914) – **CHANEM** Ahmed (1915) – **CHARBONNIER** Justin (1917) – **CHEKAR** Saïd (1916) – **CHEKIR** Lahlou (1914) – **CHERIFTIOUCHE** Mohand (1914) – **CHERRAGUI** Ahmed (1918) – **CHETOUANI** Mohamed (1917) – **CHIKKAME** Belkacem (1917) – **CHIR** Mokrane (1918) – **CHOUDRA** Salah (1918) – **CHOUIDER** Rabah (1918) – **DALI** Ali (1918) – **DAOUDI** Ali (1915) – **DEHMOUN** Slimane (1917) – **DERRAS** Salah (1914) – **DINEDANE** Tahar (1914) – **DJEDAMI** Mebrouk (1918) – **DJELAL** Abdellah (1917) – **DJERROUDI** Lakefal (1915) – **DJEZIRI** Aïssa (1918) – **DJOUADI** Akli (1918) – **DOUKHRI** Messaoud (1918) – **DRAHMANI** Tayeb (1915) – **FELICI** Salah (1915) – **FERDI** Rabah (1916) – **FERDJALLAH** Sassi (1917) – **FRAOUSSI** Ali (1916) – **GHAÏLI** Abdallah (1916) – **GHANEM** Ahmed (1915) – **GHELLAB** Braham (1915) – **GHENNA** Mansour (1917) – **GUEDJALI** Abdallah (1917) – **GUEMMAR** Dahmane (1918) – **GUENDOUR** Mohamed (1914) – **GUERNICHE** Amar (1916) – **GUERNICHE** Saad (1914) – **GUETTAFI** Ben Abdallah (1918) – **HACHENI** Lounis (1915) – **HADDOUCHE** Mokrane (1915) – **HADDOUZI** Braham (1917) – **HADJADJENE** Mohamed (1915) – **HADJI** Ahmed (1916) – **HADJI** Rabia (1915) – **HAFNAOUI** Larbi (1915) – **HALAÏLI** Hallaoua (1914) – **HALI OUANAL** Ali (1918) – **HAMACHE** Saïd (1916) – **HAMAOUI** Ali (1914) – **HAMLA** Saïd (1914) – **HAMLAT** Hocine (1914) – **HAMMACHE** Barra (1914) – **HAMOUDI** Lakdar (1918) – **HAMZA** Belkacem (1914) – **HAMZAOUI** Abdallah (1918) – **HANNOUCHE** Saïdi (1916) – **HAOUACHINE** Tahar (1914) – **HENNAD** Tahar (1916) – **HERONNI** Yousfi (1918) – **HOURIA** Youcef (1918) – **IDJER** Mohamed (1916) – **IKLEF** Mohamed (1918) – **INOURAR** Tayeb (1918) – **IRBOUCH** Rabah (1918) – **ISAAD** Tahar (1918) – **KABOUB** Lakdar (1917) – **KACED** Haouchine (1918) – **KADOUM** Méziane (1916) – **KAZAR** Saadi (1917) – **KEMBITA** Arezki (1915) – **KENANE** Laoussine (1918) – **KERDJOU** Saïd (1918) – **KHALFOUN** Ali (1917) – **KHARROUBI** Tahar (1916) – **KHELIT** Ali (1915) – **KHEMISSA** Madani (1919) – **KHETTAL** Ahmed (1917) – **KHICHANE** Salah (1918) – **KHIDARE** Mohamed (1919) – **KIFOUCHE** Yahia (1918) – **KOULALI** Ahmed (1914) – **KSOURI** Mebarek (1916) – **LABIB** Larbi (1917) – **LAGOUG** Salah (1916) – **LAGRAT** Tahar (1914) – **LAHBIB** Larbi (1917) – **LAHBIB** Tahar (1918) – **LAÏFAOUI** Mohammed (1916) – **LASMI** Mebareck (1918) – **LECHEZAL** Cherif (1914) – **LETHEULLE** Charles (1915) – **LOUAÏL** Saïd (1918) – **LOUDAÏ** Abdallah (1916) – **MAHROUK** Braham (1918) – **MAHTOUT** Rabah (1918) – **MANSOURI** Akli (1916) – **MANSOURI** Bouda (1918) – **MANSOURI** Hanimi (1918) – **MANSOURI** Mohamed (1915) – **MAOUCHE** Layachi (1918) – **MAOUCHE** Ali (1914) – **MAZOUZI** El Habib (1918) – **MECHIA** Tayeb (1918) – **MEDDOUR** Abdallah (1918) – **MEDJOUBI** Abdallah (1915) – **MEDJOUBI** Lakhdar (1918) – **MEHAR** Rabah (1917) – **MEHENNI** Ali (1918) – **MENHIBA** El Houssine (1915) – **MENHOR** Mohamed (1916) – **MERAÏOUI** Mohamed (1918) – **MERIAH** Layachi (1918) – **MERIOUD** Khelifa (1916) **MESSABIHI** Mokhtar (1917) – **MESSALTI** Mouloudi (1918) – **METABBI** Slimane (1915) – **MEZDOUZ** Mohamed (1918) – **MEZIANE** Saad (1914) – **MOHAMED** Ben Ali (1918) – **MOHAMED** Ben Ali Ben Mohamed (1915) – **MOTTAZ** Emile (1915) – **MOUHOUBI** Mokrane (1917) – **MOULAÏ** Bachir (1918) – **MOULOUI** Mohammed (1914) – **MOUSSAOUI** Mohamed (1917) – **NABTI** Akli (1918) – **NABTI** Saïd (1918) – **NAÏLI** Ben Arezki (1916) – **NAIT** Laadj (1916) – **OUAHAB** Mohammed (1918) – **OUANOUFI** Lakhdar (1918) – **OUARI** Mohammed (1915) – **OUAZHANE** Mohamed (1915) – **OUDOU** Akli (1918) – **OUIFIGHOU** Tahar (1917) – **OUGHLIS** Salah (1915) – **OULD LARBI** Ammar (1915) – **OULMANE** Miloud (1917) – **OUNAS** Belkacem (1915) – **OURAHMOUNE** Mohamed (1918) – **RABACH** Ali (1918) – **RABEUHI** Salah (1914) – **RADJ** Ahmed (1918) – **RAKMOUNI** Belkacem (1914) – **REBBOUH** Atmane (1915) – **REMAL** Malek (1916) – **RIHANE** Mohamed (1915) – **ROUABHIA** Mohammed (1917) – **SAADANI** Bezza (1915) – **SACI** Akli (1916) – **SAHEB** Mokrane (1917) – **SAHLI** Aïssa (1919) – **SAÏD** Ben Salah (1918) – **SAÏDI** Mohamed (1918) – **SALAH** Ben Ahmed (1917) – **SALEM** Messaoud (1918) – **SANDOUCH** Maammar (1915) – **SEBOUSSI** Mohamed (1917) – **SEDRATI** Mohamed (1915) – **SEHBI** Saïd (1917) – **SEHLI** Lakhdar (1914) – **SELLAMI** Arab (1918) – **SERAR** Hocine (1919) – **SERKHA** Ahmed (1918) – **SERRADJ** Mouhoud (1916) – **TAGMA** Mohamed (1917) – **TAKELAÏT** Mohammed (1918) – **TAKLIT** Derradji (1918) – **TEBBAL** Hocine (1918) – **TEHARAOUI** Azouz (1916) – **TELAF** Tahar (1917) – **TERBAH** Belkacem (1914) – **TIKOUK** Mohamed (1918) – **TIMSI** Mohammed (1918) – **TIOUCHE** Chérif (1914) – **TITOUNI** Maklout (1915) – **TOUBAL** Mohamed (1916) – **TOUCHANE** Yahia (1918) – **TOUIL** Ahmed (1918) – **TRABELSI** Bachir (1916) – **YAHIAOUI** Mohamed (1918) – **ZAABER** Saadi (1917) – **ZABAR** Belkacem (1914) – **ZADAM** Hocine (1917) – **ZAÏDI** Mohamed (1919) – **ZAOUCHE** Essaïd (1917) – **ZEDDAME** Messaoud (1914) – **ZENATI** Ahmed (1915) – **ZITOUNI** Ammar (1914) – **ZOUNDA** Amar (1919) - 

Tableau d'honneur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55869486/f35.image>

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

Mais aussi grâce au Livre de Mrs VILLARD et BASSARD « Les villages des Hauts plateaux Sétifiens » (Tome 2). Nous les félicitons et les remercions vivement au nom du devoir de Mémoire qu'il nous appartient de transmettre et de perpétuer. Nous invitons les personnes qui souhaitent avoir des infos complémentaires à se référer à l'ouvrage précité.

Et si vous souhaitez en savoir plus sur GUERGOUR, cliquez SVP au choix sur l'un de ces liens :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1953_num_62_334_13052
<http://www.hammamguergour-egt.com/Structure%20H%C3%B4tel%20C3%A8re>
<http://encyclopedieberbere.revues.org/1649>
http://www.setif.com/Hammam_Guergour.html
http://biblio.univ-alger.dz/jspui/bitstream/1635/12232/1/70010_1956_4.pdf
[http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Guergour%2C+Commune+mixte+\(Alg%C3%A9rie\)](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Guergour%2C+Commune+mixte+(Alg%C3%A9rie))

<http://www.ferphos.com/anini/histoire.htm>

<http://www.cerlealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/102-ain-roua-des-ames-et-des-greniers>

http://rabah.barki.free.fr/la%20kabylie%20ses%20industries/la_kabylie%20ses%20industries.htm

https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Kabyles_du_Djurdiura/02

<http://www.cerlealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/106-colmar-oued-amizour>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f95.image>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1910_num_19_105_7712



LAFAYETTE devenu HAMMAM GUERGOUR

2/ HISTORIQUE SUCCINCT DU 4^e REGIMENT DE DRAGONS - Auteur général (2^e S) JF MARCHAND -

Source : <http://cavaliers.blindes.free.fr/rgtactive/4dragons.html>

Le 4^eème régiment de dragons a été créé il y a 340 ans, en juillet 1667.

« ...-La guerre d'Algérie (1955-1962) : le 15 novembre 1955, le 4^e régiment de dragons est reformé à partir d'éléments de la 5^e division blindée et envoyé en Algérie. Affecté à la 19^e division d'infanterie, il s'installe dans la région du **GUERGOUR** en petite Kabylie. Ses escadrons sont répartis autour de LA FAYETTE, PC du Quartier et siège de la sous-préfecture (1^{er} escadron à TITEST, puis à GUENZET en 1960, 2^e escadron à EL AROUS, 3^e escadron à BENI-HOCINE, 4^e escadron à EL-MAÏN, CAS à BENI-HAFED). Il va combattre à pied pendant toute la campagne. Il subit ses premières pertes le 5 décembre. Il participe en mars 1956 à une opération dans les AURES-NEMENTCHA, puis à l'opération "*Espérance*", qui a pour but de reconquérir le GUERGOUR. Lors d'engagements à BENI HAFED du 1^{er} juin au 4 juin, il met 55 rebelles hors de combat. Du 21 au 23 juin, les combats permettent d'anéantir une bande rebelle. Le 14 juillet 1956, l'étendard prend part aux cérémonies à Paris. Le président COTY décore de la médaille militaire le brigadier chef PRAT, grièvement blessé le 1^{er} juin.

Le régiment poursuit ses opérations de pacification. Le 27 octobre 1956, au village de DJANIT, 32 rebelles sont tués et 26 armes et 15 mulets chargés de matériel sont récupérés. En revanche, le 15 mai 1957, aux environs de BENI OURTILANE, un accrochage sérieux oppose le régiment à un groupe de 200 rebelles. 8 dragons sont tués et huit portés disparus. Fin 1957, le régiment compte des harkis dans ses rangs. Plusieurs opérations, le 15 octobre et le 2 novembre dans la région de GUENZET obtiennent des résultats probants. En 1958, les grandes bandes rebelles réfugiées dans les régions montagneuses sont peu à peu détruites ou dispersées. Cependant, le 4 mars 1958, un peloton du 1^{er} escadron tombe dans une embuscade et perd 13 dragons et 3 conducteurs du train. Lors d'une opération dans la région de ZEMMOURA le 1^{er} mai 1958, le régiment met 44 rebelles hors de combat.

En 1959, avec la fermeture des frontières, les opérations de bouclage se succèdent à un rythme élevé. Les résultats sont au rendez-vous. Cependant, le 4 avril 1959, un peloton tombe dans une embuscade et perd 15 dragons, tandis que 7 sont blessés. Le régiment poursuit les rebelles les 6 et 7 avril, et en met plus de 40 hors de combat. A partir de l'été 1959, les commandos de chasse renforcent l'action du régiment qui maintient sa pression dans sa zone opérationnelle.

En 1960, la pacification est pratiquement accomplie. Le 28 mars, le capitaine GAUTHEY, commandant le 1^{er} escadron trouve la mort au cours d'un accrochage à l'Est de GUENZET. En Août 1961, suite à la dissolution du 20^e dragons, le régiment compte désormais 7 escadrons, puis 8 le 1^{er} octobre. Il s'organise en deux groupes d'escadrons, chacun responsable d'un secteur du GUERGOUR. Les opérations visant à désarmer l'adversaire et à détruire son infrastructure s'enchaînent jusqu'à la **trêve le 20 mai 1961**. Le régiment est dissous le 1^{er} juin 1962. Il quitte Alger le 19 juin... »

NDLR : Le 20 mai 1961 c'est l'annonce de la reprise des pourparlers avec le FLN. En gage de bonne foi, une trêve unilatérale d'un mois a été décidée par le Général de Gaulle (en réalité elle durera 2 mois). La France décide le cessez le feu de ses soldats, le F.L.N. déclare qu'il ne le respectera pas... Cette mesure hardie permet au FLN/ALN, exsangue, de retrouver des militants et de reprendre en main la population...

LES POURPARLERS
D'EVIAN SE SONT
OUVERTS SAMEDI

TREVE UNILATERALE PENDANT UN MOIS

Les troupes françaises
ne tirent qu'en cas
de légitime défense

6.000 internés
seront libérés en
quatre semaines

Ben Bella en résidence
surveillée à Turquant
avec ses compagnons

M. JOXE : « Un désir de s'entendre
assez vite sur un cessez-le-feu »

LE G.P.R.A. : « C'EST UN
ACTE DE PROPAGANDE »
L'activité terroriste F.L.N.
maintenue depuis 24 h
La décision française
est tenue dans le
monde pour « un
coup de maître
diplomatique »



20 mai 1961 -

Source : <http://tenes.info/galerie/1961>

- 21 mai 1961

NDLR : C'est également dans le GUERGOUR qu'eut lieu, le 21 avril 1956, « *Une nuit rouge de la Soummam* » ; au cours de laquelle HMIMI Oudfadhel, sur ordre d'AMIROUCHE, a fait égorger 490 villageois du douar FERAOUN. Ce massacre est passé inaperçu, il a fallu le livre du maquisard Mohamed BENYAHIA *l'imposture au pouvoir* (l'arcantère 1988) pour en entendre parler. Le terrifiant personnage qu'est le colonel AMIROUCHE mérite que l'on rappelle son passif car il a fait également torturer jusqu'à la mort, pendant la nébuleuse « *Bleuïte* » (1958), de très nombreuses personnes dont les 2 812 lycéens (selon Ali YAHYA ABDENOUR). Ce comité d'épuration était co-présidés par Rachid ADJAOUT et Hacène MAHIOUZ (appelé également « *Hacène la torture* ! »)

3/ François Élie ROUDAIRE

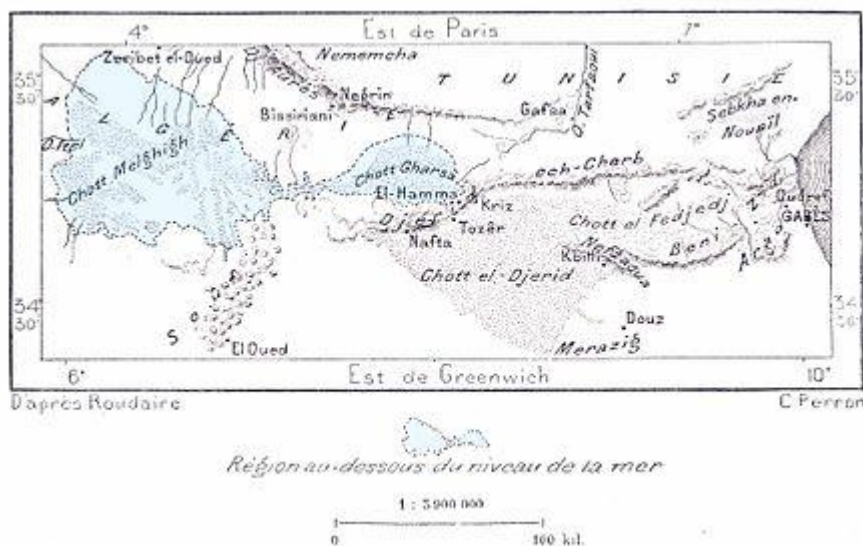
François Élie ROUDAIRE est né le 6 août 1836 et décédé le 14 janvier 1885 à GUERET, sa ville de naissance. C'est un officier et géographe promoteur du projet de mer intérieure (africaine ou saharienne) auquel Ferdinand de LESSEPS a attaché son renom.



Issu d'une famille de la bourgeoisie provinciale portée aux idées nouvelles et aux sciences (son père François Joseph a dirigé le musée d'histoire naturelle de GUERET), ROUDAIRE, après des études classiques dans sa ville natale, sort sous-lieutenant de Saint-Cyr (1^{er} octobre 1855) puis

lieutenant de l'École d'application (13 janvier 1858). Il s'oriente ensuite vers une carrière scientifique au sein de l'armée. Affecté au Dépôt de la guerre en qualité d'officier géodésien, le 28 mars 1862, il est envoyé en Algérie, où il arrive le 10 avril 1864, pour cartographier la colonie par les moyens de la géodésie et de la topographie. Opérant au Sud de BISKRA, dans la province de Constantine, l'officier découvre la région des chotts dont il mesure le premier avec précision la profondeur. JEn 1874, dans la Revue des *Deux Mondes*, l'officier et topographe ROUDAIRE fait paraître un article intitulé *Une mer intérieure en Algérie*, dont Jules VERNE (1828-1905) tirera en 1905 son roman « *L'invasion de la mer* ».

Convaincu d'avoir découvert une vaste dépression salée marécageuse (les « chotts ») se prolongeant jusqu'au golfe de GABES en Tunisie, ROUDAIRE, notamment soutenu par l'architecte du canal de SUEZ Ferdinand DE LESSEPS (1805-1894), propose alors de ramener la mer en creusant un canal de 240 kilomètres. Entre autres bienfaits, affirme-t-il, la masse d'eau introduite modifierait notablement le climat local et permettrait de refaire de la région un « grenier à blé ».



Le 28 juillet, le ministre des Travaux publics se déclare défavorable au projet de mer intérieure. Se rabattant sur l'initiative privée, ROUDAIRE et Ferdinand DE LESSEPS fondent, en décembre 1882, la Société d'études de la mer intérieure africaine. Sur le budget de la société, mais détaché par le ministère, l'officier dirige une quatrième mission au départ de TOZEUR dès le 22 janvier 1883. Au retour, gravement mis en cause par le milieu scientifique et contesté par sa hiérarchie, ROUDAIRE meurt d'épuisement le 14 janvier 1885 avec le grade de lieutenant-colonel. Son engagement républicain et fouriériste lui avait attiré de tenaces inimitiés. Quant à la Société d'études de la mer intérieure africaine, après s'être reconvertie dans l'exploitation d'une colonie agricole près de GABES, elle disparaît en 1892.

Photos : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7702001m>

4/ A PROPOS du bateau STANBROOK (INFO 558)



Un de nos lecteurs, Monsieur Jean-Marie LEGER avait son oncle Vicente SERNA CUENCA à bord de ce dernier bateau à destination d'ORAN. Chargé d'accueillir les réfugiés à ELCHE -Espagne - (dont la population avait doublé avec la fin de la guerre) -, il était condamné à mort du seul fait d'avoir occupé des fonctions officielles et aussi parce qu'il avait été syndicaliste (syndicat des alpagateros ou ouvriers fabricants d'espadrilles).

Il nous a adressé un lien très intéressant, et nous l'en remercions, qui permet de visualiser la liste intégrale des passagers du navire.

Cliquez SVP sur ce lien : http://www.fpabloiglesias.es/sites/default/files/docsbio/stanbrook_lista_alfabetica.pdf

5/ Parc CHANOT à MARSEILLE



Cet emplacement connu de tous les marseillais porte le nom d'un ancien Maire de MARSEILLE (2 mandats : 1902/1908 et 1912/1914) mais savez vous que **Jean Baptiste Amable CHANOT** est né à **ALGER** le 12 septembre 1855 et mort à MARSEILLE le 13 janvier 1920. Il a été également avocat et député des Bouches-du-Rhône. Il fut le promoteur de la première exposition coloniale qui dura du 14 avril au 18 novembre 1906 à MARSEILLE et qui mettait en valeur le négoce marseillais. Cela fut réalisée sur 24 hectares de terrains occupés par l'armée comme champ de manœuvre et situés au rond-point du Prado. Cet espace deviendra le « *Parc CHANOT* » où auront lieu de nombreuses manifestations dont la foire de Marseille...

Cliquez SVP sur ce lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Baptiste-Amable_Chanot

6/ France : un franco-algérien arrêté pour avoir donné sa fille

Source : <http://www.tsa-algerie.com/20150903/france-un-franco-algerien-arrete-pour-avoir-donne-sa-fille/>

Un franco-algérien a été placé en garde à vue à Toulon, dans le Sud-est de la France, mercredi pour des violences contre sa femme et pour avoir donné sa fille, rapporte la radio *France bleu* sur son site internet. Il a été déféré au parquet de Toulon ce jeudi.

Ce père de famille a offert la dernière de ses quatre filles à son frère qui réside en Algérie et qui rencontre des difficultés à procréer, selon la même source. La mère de l'enfant s'y oppose, mais le mari n'y tient pas compte. Le couple se déchire et l'homme se met à frapper sa femme qui a fini par alerter la police, selon la même source.

NDLR : Nous nous souvenons encore du 13 mai 1958 avec l'émancipation de la femme algérienne ! Lui, se croit encore au bled où le droit des femmes est encore bien régressif depuis ; je vous propose un article du journal *Le Monde*, sur ce sujet :

Cliquez SVP sur ce lien : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/03/13/en-algerie-il-reste-beaucoup-a-faire-pour-l-egalite-des-femmes_4593413_3212.html

7/ Michel ONFRAY : « Bernard-Henri LEVY est complice de cet enfant mort »

Invité ce jeudi 3 septembre de BFMTV, le philosophe Michel ONFRAY a réagi vivement aux propos de Bernard-Henri LEVY, qui s'indigne de la mort de l'enfant retrouvé mort sur une plage de Turquie, dont le cliché a fait le tour du monde.

« *Il ferait mieux de rester chez lui !* »

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.valeursactuelles.com/politique/michel-onfray-bernard-henri-levy-est-complice-de-cet-enfant-mort-55343>

8/ Comment l'Algérie a restreint l'accès des Syriens à son territoire

Depuis quelques jours, les pays arabes sont au centre des critiques. Alors que plusieurs pays européens, notamment l'Allemagne et l'Autriche, se sont mobilisés en faveur des réfugiés syriens, les pays arabes continuent de fermer leurs portes à ces centaines de milliers de personnes fuyant les persécutions du régime et des terroristes de jDaech.

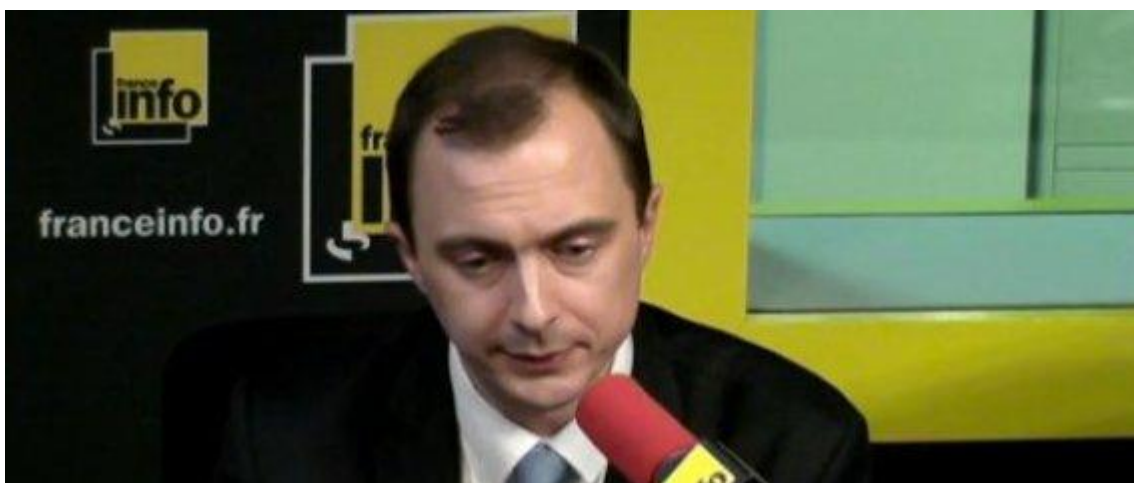
Procédure d'autorisation préalable

L'Algérie figure parmi les pays qui ont pris de mesures pour limiter très fortement l'arrivée de Syriens sur son territoire. Le 1er janvier 2015, l'État algérien a instauré le visa pour les Syriens. La mesure a été renforcée cet été avec l'arrivée massive de réfugiés fuyant la Syrie...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.tsa-algerie.com/20150905/comment-lalgerie-a-restreint-lacces-des-syriens-a-son-territoire/>

9/ L'arrivée du conservateur Guillaume Zeller à l'information de Canal+ ne passe pas inaperçue

Source : René FONROQUES



Guillaume ZELLER va nous rejoindre pour les news", annonçait jeudi Vincent BOLLORÉ dans sa lettre aux salariés du groupe Canal+. Vendredi, l'officialisation est arrivée en début de soirée: "Guillaume ZELLER est nommé directeur de la rédaction d'iTELE. Il succède à Céline PIGALLE qui quitte le groupe, ainsi que "Cécilia RAGUENEAU, directrice générale d'iTELE", selon un communiqué du groupe Canal+...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.huffingtonpost.fr/2015/09/04/guillaume-zeller-canal-plus-information-i-tele_n_8089226.html

NDLR : Les bobos sont inquiets...car Il est aussi l'auteur de : « *Oran, 5 juillet 1962 : un massacre oublié* » (préface de Philippe LABRO), Paris, TALLANDIER, mars 2012, 221 p. (ISBN 9782847348996)

Qui est G. ZELLER : Il est le petit-fils du général ZELLER et https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Zeller

10/ DIVERS

-L'Amère Patrie, Le retour des Français d'Algérie | Arte Documentaire / Reportage 2015 - Source Mr J. CATALDO -

Cliquez SVP sur ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=hfaOJN-7mtM&feature=youtu.be>

-BOUSFER plage, ORAN 2015 dégradation des plages et des ressources halieutiques - Source Mr A. AGULDO -

Cliquez SVP sur ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=4GjI9OqrFGM&feature=youtu.be>

-MEETING AERIEN A LA SENIA EN 1960 - Source Mme MJ GUIRADO -

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.dailymotion.com/video/x2g117p>

-Les banques islamiques arrivent en région parisienne

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/09/05/20002-20150905ARTFIG00062-les-banques-islamiques-arrivent-en-region-parisienne.php>

-Rassemblement des anciens de MENERVILLE les 18, 19, 20 septembre 2015 à La GRANDE MOTTE (34) hôtel des Cyclades, 393 av. de MELGUEIL. - Source Mme M. FERRANDIS -

-BARCARES, 2015 - Cérémonie mémorielle des « rapatriés » d'Algérie - Source député F. SIRE -



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO